

PARISCOPE

SI ON  
RECOMMENÇAIT

**Eric-Emmanuel Schmitt** signe une bien belle et délicate comédie. Il imagine un homme d'une soixantaine d'années, Alexandre, revenant, un jour d'automne, dans la maison de son enfance. Le regard s'accroche à chaque meuble, à chaque bibelot, et l'on sent les souvenirs étreindre son cœur. Un doux sourire empreint de nostalgie se dessine sur ses lèvres. Michel Sardou est impressionnant à ce moment-là. Silencieux, tout passe par son corps, son visage, son regard. L'émotion, celle que produit cette madeleine de Proust, est palpable. Sardou incarne un homme qui a réussi et a déjà traversé la plus grande partie de son existence. La jeunesse est loin, la vieillesse s'installe. Et puis, tout à coup, l'horloge du salon lui tombe sur la tête et l'assomme. A son réveil, la lumière a changé, c'est celle d'un été éclatant, où tout est rafraîchi, plus neuf. Surgit alors un jeune homme tout fou, joyeux, à l'avenir plein de promesses. Le passé d'Alex, celui d'une journée particulière, va alors défilier. Doit-il intervenir, lui qui connaît la suite ? Va-t-il, par cette présence, bouleverser vraiment le cours des choses ? On ne le saura pas. Car Schmitt laisse la porte ouverte, et à chacun des spectateurs d'en décider. D'un bout à l'autre de la pièce, Michel Sardou est parfait. D'une grande générosité dans son jeu, il offre à son personnage une belle composition. Pour la charmante grand-mère, celle qu'on a eue ou rêvé d'avoir, on retrouve Anna Gaylor. La comédienne a repris au pied levé et avec tout le talent qu'on lui connaît le rôle que devait tenir la regrettée Françoise Bertin. Elle est impeccable de douceur, de tendresse et de fragilité. Félix Beauperin, Dounia Coesens, Florence Coste et Katia Miran dévorent leur jeunesse à pleines dents, jouant sur les joies, les doutes et les peines. S'appuyant sur un décor romantique de Stéfanie Jarre, des costumes seventies de Pascale Bordet, les lumières de Jacques Rouveyrollis, Steve Suissa réalise une mise en scène fringante. De quoi passer une adorable soirée. ●

Marie-Céline Nivière

*Katia Miran,  
Félix Beauperin,  
Michel Sardou*

DOUCE COMÉDIE

► Comédie des Champs-Élysées